

Cher Lothar,

As-tu trouvé le sommeil ? Les fantômes viennent-ils toujours te visiter ? Tu sais, ceux des peintres anciens ? Ils t'ont veillé longtemps...tu avais des remords Malskatt, pourquoi ? Tu as peint : une série de fleurs aux traits baveux, une femme à l'éventail, d'autres dansants, six dindons à tête humaine et trois Saints. Trois Saints qui attendaient au-dessus d'une porte, portant bâton et tunique. Ils auraient pu rester là longtemps, regardant les Hommes qui les observent. Leurs couleurs étaient fraîches, parfaitement réussies, c'est ce que tout le monde a dit ! Un bijou que l'on a pensé du 13^{ème} siècle alors qu'il sortait totalement de ton imagination. Faussaire, la culpabilité t'a pris et d'autres ont jugé bon de tout faire disparaître. Pourtant, qu'est-ce que le vrai ? Qu'est-ce que le faux après tout ? N'étaient-ils pas semblables à ce que l'on attendait d'eux, tes trois Saints de Sainte-Marie de Lubeck ? Le mur est blanc maintenant, lavé. Je pense à un film de Wim Wenders, *Au fil du temps*. Est-ce que tu l'as vu ? Les cinémas de campagne vont bientôt définitivement s'éteindre et dans l'un des derniers plans, un projectionniste ambulancier range ses affaires. La caméra poursuit son mouvement et s'arrête sur le nom d'un petit cinéma : Weisse wand. Mur blanc, une promesse d'image à venir ; mais ici, des images qui ne sont et ne seront plus, c'est fini. Les visages impassibles que tu as peints Lothar ont disparu eux aussi, du moins à Lubeck. Sache qu'ils existent encore, en plus petits et leur image, continuent de circuler.

Bien à toi.

L.B

Lieber Lothar,

Konntest du einschlafen? Kommen die Phantome dich immer noch besuchen? Du weißt schon, jene der alten Maler? Sie haben dich lange Zeit wachgehalten...du hattest Schuldgefühle Malskat, warum? Du hast gemalt: eine Reihe von Blumen mit verschwommenen Konturen, eine Frau mit Fächer, andere Tanzende, sechs Truthähne mit menschlichen Köpfen und drei Heilige. Drei Heilige, die unter einer Tür warteten, einen Stab und eine Tunika tragend. Sie hätten dort lange bleiben können, die Menschen anschauend, die sie beobachteten. Ihre Farben waren frisch, perfekt gelungen, das haben alle gesagt! Ein Juwel, von dem man dachte, es stamme aus dem 13. Jahrhundert, obwohl es völlig außerhalb deiner Vorstellungskraft lag. Fälscher, die Schuld hat dich gepackt und andere hielten es für angebracht, alles verschwinden zu lassen. Doch was ist das Wahre? Was ist überhaupt das Falsche? Entsprachen sie nicht dem, was von ihnen erwartet wurde, deinen drei Heiligen aus der Lübecker Marienkirche? Die Wand ist jetzt weiß, gewaschen. Ich denke an einen Film von Wim Wenders, *Im Lauf der Zeit*. Hast du ihn gesehen? Die Dorfkinos werden bald aussterben und in einer letzten Einstellungen packt ein ambulanter Filmvorführer seine Sachen zusammen. Die Kamera folgt seinen Bewegungen und hält auf dem Namen eines kleinen Kinos: Weiße Wand. Weiße Wand, ein Versprechen zukünftiger Bilder: Hier jedoch ist es vorbei mit Bildern, die es nicht mehr gibt und nicht mehr\$ geben wird. Auch die teilnahmslosen Gesichter, die Du, Lothar, gemalt hast, sind verschwunden, zumindest in Lübeck. Du sollst wissen, dass es sie noch gibt, in ganz kleinem format, und dass sie weiter im Umlauf sind.

Mach's gut.

L.B